



FRANÇOISE
PÉTROVITCH

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
DE LA MATMUT**

Saint-Pierre-de-Varengeville

12.01 > 07.04.19

**EXPOSITION
GRATUITE**

Sommaire

Présentation de l'exposition.....	3
Qui est Françoise Pérovitch ?.....	5
Étude d'une œuvre.....	8
Pistes pédagogiques	9
Pistes d'ateliers	12
Pour aller plus loin.....	16
Le Centre d'Art Contemporain de la Matmut.....	18
Autour de l'exposition	19
Informations pratiques.....	20

Présentation de l'exposition

L'exposition de Françoise Péetrovitch au Centre d'Art Contemporain de la Matmut peut s'appréhender comme une traversée dans son œuvre récente, placée sous le signe du contraste entre lumière et obscurité. Peintures, dessins, lavis sur papier, sculptures en céramique ou en bronze, film, « tout est lié, superposé et fluide » comme le souligne la prolifique artiste. Le passage d'un médium à l'autre s'opère de manière naturelle et les figures s'incarnent aussi bien en deux qu'en trois dimensions. Les supports et les techniques dialoguent : les sujets migrent du papier vers la toile, les recherches se résolvent par le feu de la cuisson ou sous la presse de la gravure. Souvent, les choix techniques répondent à des questions esthétiques, mais sans exclusive : par exemple, le flou des lavis décrit l'état instable de l'adolescence, les réserves du papier blanc enclosent un bonhomme de neige ou un masque blanc, et ainsi de suite. Ou comme le résume l'artiste : « Je ne peux pas dissocier ce que je dis de comment je le dis. »

« Le changement d'échelle est essentiel, très présent dans ma pratique qui va de la miniature des gravures sur cuivre aux grands *wall drawings* déployés dans les lieux d'exposition. Les variations dans la distance à l'objet induisent une pluralité de positions pour le spectateur : être près, loin, dedans ou autour... Que notre regard ne soit pas toujours à la même distance des choses, cela donne également une plus grande fluidité de pensée. J'aime rester disponible dans le choix des supports et ne pas renoncer, par habitude, à certains formats. C'est une liberté qui m'est nécessaire. » Liberté, le mot est prononcé à bon escient pour caractériser le panache courageux de l'artiste – d'aucuns diraient ses prises de risque – exprimé aussi dans les cadrages serrés, les horizons aveugles, les sujets clos sur eux-mêmes.

Dans cette profusion des techniques, le dessin reste pourtant la colonne vertébrale de la pratique de Françoise Péetrovitch. « Je réfléchis en termes de dessin, comme un déroulé continu de la pensée. Parfois, j'ai l'impression que je remplace l'écriture ou la parole par le dessin. » Passés les choix mûrement réfléchis d'échelles et de techniques,

vient la réalisation, dynamique, immédiate, enlevée. L'artiste avoue un lâcher-prise, une dépossession par rapport à la matière, et pourtant l'œil décèle la grande précision, la maîtrise au bon endroit d'un détail, d'un trait plus accentué qu'un autre, dans lequel l'intention de l'artiste se rend immédiatement intelligible au spectateur.

D'autre part, l'œuvre de Françoise Péetrovitch se caractérise par un sens aigu des couleurs, une recherche pour des rapprochements acides, osés, des teintes entre-deux difficiles à qualifier, sans oublier le rouge, en ponctuation ou en trait de contour, devenu sa signature. Son style manifeste aussi un goût sensuel pour la céramique vernissée, le délicat jeu de diffusion des encres sur papier, autant de manières faussement séductrices aussitôt contrebalancées par un hiatus, un élément dissonant. Les peintures et lavis balayent des spectres lumineux très larges, du plus clair au plus obscur, appuyant même leurs effets sur des oxymores tels des lumières sombres et des obscurités claires, au mystère inquiétant. Dansant sur un pied puis sur l'autre, ne craignant pas de décevoir et de dérouter, l'artiste évolue sur la brèche.

L'ensemble de l'œuvre de Françoise Pétrovitch compose un univers en soi, baigné de différentes couleurs et de différentes lumières, changeant comme au rythme des saisons et des jours, de la nuit au matin. Peuplé d'êtres et de végétaux – en particulier adolescents, oiseaux et fleurs, partageant un même état de transition et une façon éthérée d'être au monde –, ce corpus de sujets extrêmement cohérent et permanent est pourtant à chaque occurrence transmis, médié selon des manières distinctes. « Du nouveau avec le même » se plaît à commenter l'artiste à propos de séries très homogènes, apparues au fur et à mesure, sans chasser les précédentes : les « Rougir » ou « Tenir », les Nocturnes, les Diurnes, les « Étendus », etc.

Les thèmes du double, de la cruauté, de l'intériorité, des natures mortes reviennent comme des leitmotifs. Les portraits, essentiellement descriptifs, car intériorisés, « en-de-dans », montrent les sujets statiques, aux mouvements arrêtés. Ils posent, se laissent observer, détailler, ils s'offrent aux regards dans une illusion d'intimité suggérée par la proximité du cadrage, intimité de surface cependant. Les objets mis en présence sont familiers de chacun alors que, à rebours, l'absence souvent totale de décors et de caractéristiques fortes produisent un dispositif elliptique. Par conséquent, le réflexe inter-

prétatif est très sollicité : au spectateur de faire son chemin dans ces motifs, à l'aune de sa propre histoire et de ses propres projections, à lui d'inventer l'avant et l'après de ces images. « Je lutte contre la narration, contre ce qui donnerait des limites aux figures que je montre. Je propose des blocs d'images, je ne veux pas d'une histoire qui se referme. Si on dit tout, il n'y aura plus rien à penser. [...] Quand j'évoque l'enfance, il ne s'agit pas de nostalgie pour une époque chronologiquement précise. C'est un mélange de choses vues, vécues, imaginées, transformées... »

De ces transmutations, justement, naît la part insaisissable et ambivalente de l'œuvre. Par excès de pudeur ou de délicatesse, les personnages préservent leur jardin secret, et dans cette réserve, nous échappent définitivement, laissant à notre propre imaginaire le soin de combler l'absence.

Toutes les citations de Françoise Pétrovitch sont extraites de l'entretien mené avec René-Jacques Meyer, Pascal Neveux, Valérie Pugin et Paul Ripoché, reproduit dans le premier tome de son catalogue publié aux éditions Semiose en 2014. Le second tome, toujours aux éditions Semiose, sera publié en janvier 2019 à l'occasion de l'exposition au Centre d'Art Contemporain de Saint-Pierre-de-Varengville.



Étendu, 2017
Lavis d'encre sur papier, 160 x 240 cm
Courtesy Semiose, Paris © A. Mole

Qui est Françoise Pétrovitch ?

Née en 1964 à Chambéry, Françoise Pétrovitch vit et travaille à Cachan, à la périphérie de Paris. Elle enseigne à l'École Estienne, dénomination courante de l'École supérieure des arts et industries graphiques (ESAIG) de Paris. Cette structure forme de jeunes créateurs dans les secteurs des métiers de l'imprimerie, du design de communication et de l'art du livre.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

2020

- Le Fonds Hélène et Édouard Leclerc, Landerneau (FR)
- Bibliothèque Nationale de France, Paris (FR)
- Villa Savoye, Poissy (FR)

2019

- Centre d'Art Contemporain de la Matmut, Saint-Pierre-de-Varengueville (FR)
- Galerie des enfants, Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou, Paris (FR)

2018

- Pavillon de verre, Louvre Lens (FR)
- À vif, cur. Catherine de Braekeleer Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, La Louvière (BE)
- À Feu, cur. Ludovic Recchia, Keramis-Centre de la Céramique, La Louvière (BE)
- Je deviendrais un souvenir, Galerie Kamila Regent, Saignon (FR)
- Nous sommes tous des loups, dans la forêt profonde de l'éternité, avec Alain Huck, Galerie C, Neuchâtel (CH)

2017

- Nocturnes, Centre d'Art de Campredon, l'Isle-sur-la-Sorgue (FR)

2016

- Ce que la mer entoure, Galerie du Faouëdic, Lorient (FR)
- S'absenter, Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côtes-d'Azur, Marseille (FR)

- Verdures, Château de Tarascon (FR)
- Iles, Espace pour l'Art, Arles (FR)

2015

- Rendez-vous, Galerie rue Visconti, Paris (FR)
- Se fier aux apparences, Lieu d'art et action contemporaine, Dunkerque (FR)
- Bons baisers de vacances, Les Roches-Centre d'Art Contemporain, Le Chambon sur Lignon (FR)

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2018

- Construire une collection, Dons, dépôts, acquisitions en art contemporain 2013-2018, Musée des Beaux-Arts de Rennes (FR)
- Anatomy of a fairy tale, cur. Natacha Ivanova, Pörnbach Contemporary (DE)
- La maman et la putain, Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois Paris (FR)
- #Original-Multiple, Rencontres du 9e art, Aix-en-Provence (FR)
- Enfances, Artothèque-ECLA, Le Carré, Orléans (FR)
- Sans réserve, cur. Alexia Fabre et Anne-Laure Flacelière, Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine (FR)
- Espace réservé, cur. Barbara Forest, Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg (FR)

2017

- Chassé-croisé, exposition du Musée de la Chasse et de la Nature au Musée Départemental des Arts et Traditions populaires Albert et Félicie Demard, Château de Champlitte (FR)
- À la lumière de Matisse, Musée de Vence (FR)
- Peindre, dit-elle, cur. Julie Crenn, Amélie Lavin et Annabelle Ténèze, Musées des beaux-arts de Dôle (FR)
- Animalités, cur. Maud Cosson, La Graineterie, Houilles (FR)

2016

- J'ai des doutes, est-ce que vous en avez ?, cur. Julie Crenn, Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand (FR)
- Le temps des collections, Musée des Beaux Arts de Rouen (FR)
- Céramiques contemporaines, Musée Municipal Urbain Cabrol, Villefranche-de-Rouergue (FR)
- Zones Poreuses, cur. Guy Oberson, Galerie C, Neuchâtel, Suisse (CH)
- L'Homme-Eponge ou l'expérience du sensible, cur. Florence Guinneau-Joie, Musée Passager, Paris (FR)
- 20 artistes contemporains de chez Idem, cur. Maha Harada, Tokyo Station Gallery, Tokyo (JP)
- DOGS FROM HELL, cur. Julie Crenn, galerie Patricia Dorfmann, Paris (FR)
- Sèvres Outdoors 2016, Cité de la céramique, Sèvres (FR)
- Virage, Galerie de Roussan, Paris (FR)

2015

- Organic Matters, National Museum of Women in the Arts, Washington DC (USA)
- Amours, vices et vertus, Galerie nationale de la tapisserie, Beauvais (FR)
- Genre Humain, Palais Jacques Coeur, cur. Claude Lévêque, Bourges (FR)
- Anima/Animal, Abbaye Royale de Saint-Riquier (FR)

- Slack, Festival des deux Caps, cur. Art connexion (FR)
- L'effet Vertigo, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne Musée d'art contemporain de Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine (FR)
- Collection Philippe Piguet, une passion pour l'art, L'Abbaye, Espace d'art contemporain, Annecy-le-Vieux (FR)

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

- Musée des Beaux-Arts de Rennes (FR)
- Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille (FR)
- Keramis, Centre de la Céramique, La Louvière (BE)
- Centre de la gravure et de l'image imprimée, La Louvière (BE)
- Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, Strasbourg (FR)
- National Museum of Women in the Arts, Washington D.C. (USA)
- Musée National d'Art Moderne, Cabinet d'art graphique, Paris (FR)
- Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou (FR)
- Fonds National d'Art Contemporain, Paris (FR)
- Musée d'Art Contemporain de Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine (FR)
- Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne (FR)
- Fonds Régional d'Art Contemporain Normandie Rouen, Sotteville-lès-Rouen (FR)
- Fonds Régional d'Art Contemporain Alsace, Sélestat (FR)
- Bibliothèque Nationale de France (FR)
- Fonds Municipal de la ville de Paris (FR)
- Musée-Château, Annecy (FR)
- Musée de Sens (FR)
- Musée de la Poste, Paris (FR)
- Musée de Chambéry (FR)
- La Collection Choisy, Choisy-le-Roi (FR)
- Artothèques : Annecy, Chambéry, Nantes, Angers, Caen, La Roche-sur-Yon, Vitré, Auxerre, Grenoble, La Rochelle (FR)

- Bibliothèque Centre Georges Pompidou, Paris (FR)
- Musée Georges de La Tour, Vic-sur-Seille (FR)
- Conseil Général de la Moselle, Metz (FR)
- Musée de la Chasse et de la Nature, Paris (FR)
- Collection Daniel et Florence Guerlain (FR)
- Fondation Salomon (FR)
- Fondation Colas (FR)
- Fondation Aegon Art (NL)
- Leepa-Rattner Museum of Art, Tarpon Springs (USA)

COMMANDES (sélection)

2018

- Œuvre réalisée pour un collectif d'associations œuvrant pour la lutte contre la misère, dans le cadre de l'action « Nouveaux commanditaires » soutenue par la Fondation de France, médiation-production : Artconnexion, Lille, Louvre Lens (FR)

2017

- Drawing Hôtel, Paris (FR)

2014

- Dessin mural, Institut Français, Madrid (ES)
- Projet pour le quartier du Blanc-Vert, Ville de Dunkerque (BL)
- Résidence et Territoire-Film « Entrée Libre », Ville de Thouars (FR)

2012

- Chalcographie, Éditions RMN, Musée du Louvre (FR)

2011

- « Service de Fables », 20 pièces éditées (8 ex), Manufacture Nationale de Sèvres, Cité de la Céramique (FR)
- Atelier de création radiophonique, France Culture, « Twins », 50min (FR)
- Musée du jouet, frise monumentale et scénographie intérieure, Moirans-en-Montagne (FR)
- Affiche et livret de Rusalka (Dvorak), Martin Kusej, Opera de Munich (DE)
- 3 dessins pour le restaurant Italia de Guy Martin, Paris (FR)
- Commande d'estampe pour le Centre National des arts plastiques dans le cadre de la saison "Nouvelle Vague" (FR)

2010

- Musée des Beaux-arts de Calais, dessin mural, œuvre éphémère pour l'exposition « Quand je serai petite » (FR)
- Affiche du festival de poésie, Parme, Italie (IT)

Étude d'une œuvre

Nom de l'artiste	Françoise Pérovitch
Titre de l'œuvre	<i>Nocturne</i>
Technique	Huile sur toile
Date	2017
Dimensions	160 x 130 cm



L'œuvre fait partie de la série des Nocturnes. Elle est le double inversé d'une huile sur toile de 2012 qui représente également un garçon avec un masque de crâne et un pull au dessin de squelette. Les compositions sont similaires mais les palettes de couleurs sont opposées. Françoise Pérovitch a peint la première œuvre (fond clair) suite à la découverte du carnaval de Dunkerque.

Le garçon se tient assis sur une chaise au centre de la toile, les mains croisées, le visage baissé, les épaules lâchées, le masque cache ses yeux. Il n'a pas d'expression distincte sur son visage. Aucun décor n'est présent. Cette peinture reprend des éléments récurrents dans l'Œuvre de Françoise Pérovitch notamment le masque et la figure de l'enfant, de l'adolescent.

Les couleurs sont sombres en contraste avec les os blanc bleuté du squelette sur son tee-shirt et le crâne de son masque. Le fond est dominé par un bordeaux aux nuances de marron. La chaise est rouge ainsi que les gants et des zones du visage de l'enfant comme les joues, les oreilles, les cheveux. Le violet, couleur complémentaire du rouge se retrouve sur le tee-shirt de l'enfant. La palette est réduite aux tons chauds que sont le noir, le rouge, le violet ou le marron.

Quant à la lumière, elle est artificielle. Le rouge, signature de l'artiste, vivifie la composition tandis que les blancs en mélange de bleu contrastent fortement les ombres.

Ce portrait de buste est énigmatique, mystérieux. À la fois inquiétant par son manque d'expression, sa position statique, son costume, il renvoie tout de même à une célébration festive : le carnaval. Il interpelle et interroge le spectateur. Est-il triste pour une quelconque raison ? Est-il heureux ou fatigué d'avoir joué toute la journée (d'où ses joues rouges) ? Se cache-t-il intentionnellement avec un air espiègle ?

Pistes pédagogiques

Les œuvres de Françoise Pétrovitch nous parlent des menues choses – pourtant déterminantes – de la vie : expérience du travail, de l'école, des vacances, le passage de l'enfance à l'adolescence, puis à l'âge adulte, au statut de femme, puis de mère, parler de l'intimité, quelquefois au travers du récit des autres, en les rattachant toujours à leur contexte d'énonciation, à l'histoire.

LE DESSIN

Parmi les nombreux matériaux et techniques auxquels Françoise Pétrovitch recourt – céramique, verre, lavis, peinture, édition ou vidéo – le dessin tient une place particulière. Celle-ci est révélatrice d'une économie plastique marquée par la justesse (celle du trait, le choix franc de la couleur), par l'absence de commentaire et la préservation du spectateur (avec pour but l'appropriation d'un univers). Le dessin est donc véritablement au centre de la pratique artistique de Françoise Pétrovitch. Léger, rapide et brut, il représente la liberté, la spontanéité d'un geste qui traduit, immédiatement et au plus près, la pensée de l'artiste. Le pictural apparaît au cœur de sa démarche.

Elle peint généralement au sol, directement sur le support sans étude ou esquisse préalable. La spontanéité du lavis lui permet une forme de lâcher-prise et en même temps d'être dans la décision permanente. L'utilisation de la réserve apporte la lumière sur ses personnages.

Avec les élèves, la peinture au sol sur grand format peut être employée. Ils seront alors amenés à simplifier les formes et avoir recourt à un dessin rapide.

→ Référence : dessin asiatique

Soit à travers l'utilisation de la réserve. Sous l'ère Meiji, les visages des personnages sur les estampes étaient pour la plupart non colorés. La pratique de la réserve laissait apparaître les traits et les expressions. Soit à travers la facture et la technique, l'utilisation du lavis/de l'encre dans les sumi-e, ces dessins ayant pour thématique principale la nature, la faune et la flore.

LE NOCTURNE/LE DIURNE

Depuis 2010, Françoise Pétrovitch accorde une place plus importante à la peinture. La série des Nocturnes commencées en 2011 se compose d'œuvres en constante évolution en opposition ou complémentarité des œuvres sur fond clair (vision diurne). L'artiste nous entraîne dans un monde sombre, ténébreux, intérieur, une traversée de rêves et d'angoisses. Les fonds sont travaillés, à la différence des précédents travaux. De ces fonds, noirs, bleu nuit, se détachent ou se confondent des figures souvent masquées, seules, au regard insaisissable. Mais aussi des animaux, des fleurs fanées, des vanités... ces thèmes se déclinent en gravures, tout aussi énigmatiques. La lumière est donnée par le papier, la réserve semble illuminer les visages souvent cachés.

Avec les élèves, dans l'exposition, il est alors possible d'identifier les œuvres renvoyant à la lumière du jour et celles à la nuit (tous niveaux). Cette approche peut être prolongée par un travail autour des ombres chinoises.

→ Référence : Djamel Tatah

Les peintures de Djamel Tatah sont immédiatement reconnaissables avec ces personnages mélancoliques, songeurs ou soucieux, isolés sur des aplats de couleurs, des migrants stoïques étonnamment présents malgré leur allure de silhouettes découpées. Les hommes et femmes androgynes qu'il représente sont d'une humanité atemporelle. La réserve utilisée pour les visages amène la lumière sur ces figures seules face à leur destin.

L'ANIMAL

Françoise Pérovitch ponctue ses œuvres par des animaux comme le cerf, le lapin, le loup, l'oiseau... Les animaux qui peuplent ses tableaux, dessins, sculptures ou vidéos ne sont pas des créatures innocentes. En effet, ils empruntent le regard de l'enfance mais ils renvoient de manière implacable à un univers où l'innocence n'est plus. Chien allongé, oiseau mort, cerf objet, la fragilité de l'animal est montrée tout comme celle de l'enfant et de l'adolescent.

Ils pourront être identifiés par les élèves dans l'exposition (tous niveaux).

→ Référence : Antoine Watteau

Dans l'œuvre de Watteau, les enfants accompagnés de leurs animaux de compagnie sont très souvent représentés. Ses œuvres intitulées *Bal d'enfants* ou *Allégorie de l'Hiver*, *La Danse* ou *Iris*, *Pierrot*, représentent des enfants toujours en présence d'un animal. Scènes de genre, portraits, fêtes galantes réunissent la plupart du temps humains et animaux.



Sans titre, 2018
Lavis d'encre sur papier, 50 x 40 cm
Courtesy Semiose, Paris © A. Mole

L'AMBIVALENCE/ L'HYBRIDATION

À travers ses dessins, gravures, peintures et sculptures, Françoise Pérovitch propose un univers ambivalent, où l'imagerie enfantine laisse place à d'étranges figures se jouant des frontières entre le masculin et le féminin, l'homme et l'animal.

Au moyen de la sculpture, de la photographie mais principalement du dessin, Françoise Pérovitch donne vie à ces formes hybrides, effrayantes sans en avoir l'air, animales et humaines – des femmes, des adolescents, des enfants – et dépeint des êtres dans leur intimité qui semblent habités de pensées et de blessures secrètes.

Les mots, les objets, les animaux, les formes étranges ou inquiétantes, qui les accompagnent de façon incongrue, bousculent nos habitudes et troublent nos certitudes. Derrière l'apparente simplicité du trait et la séduction des couleurs, les images ambivalentes nous invitent à écrire ou à projeter notre propre histoire. L'artiste – jamais explicite tant dans son travail que dans ses propos – suggère pour laisser place à un imaginaire propre à chacun d'inventer, d'interpréter, de s'approprier son œuvre. On ressent une présence qui s'absente, une inquiétude, un trouble malgré une apparente tranquillité. Des interrogations surgissent auxquelles les titres n'apportent aucune réponse ; ceux-ci ajoutent même une part de mystère.

À la fois acidulée et acide, rassurante et inquiétante l'Œuvre de Françoise Pérovitch est marquée par une constante : elle cultive l'incertain, au même titre que les contradictions et les faux-semblants, dans son rapport à la jeunesse et à la féminité.

→ Référence : Annette Messager

L'Œuvre d'Annette Messager est hybride, elle mêle peinture, broderie, sculpture, assemblage, collage et écriture. Les associations récurrentes entre le réalisme et le fantastique semblent être des concepts indissociables.

LE CORPS

Françoise Pérovitch nous interroge sur la figuration du corps. Elle dessine le corps notamment à l'enfance et à l'adolescence. Les archétypes sont montrés et elle les remet en cause. On retrouve les teeshirts aux personnages de séries américaines ou des attributs esthétiques tels le vernis à ongles.

Avec les élèves, on pourra travailler l'expression corporelle devant les autres par une prestation artistique ou acrobatique. En groupe, ils choisiraient une œuvre, se l'approprieraient et inventeraient le mouvement du personnage.

→ Référence : Rodin

Le corps est un sujet dominant dans l'œuvre de grand nombre de sculpteurs. Notamment pour Rodin dont l'idéal antique est une référence. À la fin du 19^e siècle, Rodin se confronte avec ses maîtres, Donatello et Michel-Ange, il se nourrit et renouève sa relation avec leurs œuvres. Il admire la qualité émotionnelle des figures de Michel-Ange, leurs poses tourmentées, la force expressive du non finito. Dès son premier voyage en Italie, il remplit de nombreux carnets de croquis et d'études du corps.

LE ROUGE

Le rouge est bien souvent la couleur préférée des enfants. Le petit chaperon rouge en est un exemple. Cette couleur a un statut particulier dans l'art : de la tenue des artistes aux monochromes rouges, elle habite bien des œuvres avec ses vibrations chaudes. Le rouge est sûrement la couleur la plus fascinante et ambiguë qui soit. Elle joue sur les paradoxes, anime des sentiments passionnels en complète contradiction : amour/colère, sensualité/sexualité, courage/danger, ardeur/interdiction... Cette couleur remue les sentiments sans aucun doute. Elle s'impose comme une couleur chaleureuse, énergique, pénétrante et d'une certaine manière rassurante et enveloppante. D'un autre côté, on l'associe au sang, à l'enfer et à la luxure. Cette couleur chaude ne

laisse donc pas indifférent et c'est là toute sa force : elle remue les passions, qu'elles soient positives ou négatives.

L'enseignant peut inviter les élèves à commenter et réagir sur les différentes manières d'utilisation du rouge puis d'inventer sa propre signature (une forme, une position, une couleur) et de l'expliquer à l'ensemble de la classe.

→ Référence

Dans l'histoire de l'art, les exemples sont nombreux, nous pouvons citer plus récemment Matisse (fond rouge), Rothko (monochrome rouge), Yayoi Kusama (pois blancs sur fond rouge), Anish Kapoor (rouge explosif dans ses installations), Chiharu Shiota (fils rouge dans ses installations).

LE MONUMENTAL

Françoise Pérovitch investit aussi les espaces d'exposition par des œuvres monumentales qui appellent un geste différent, celui de la main levée qui trace un trait franc et sans repentir directement sur le mur. Le dessin mural, le wall drawing (dessins muraux), joue avec la réserve blanche que forment les murs de l'espace muséal ou autre.

La vidéo *Entrée libre* présentée dans la salle voutée reprend deux des dernières thématiques : le rouge et le monumental. Les dessins sont peints en rouge sur les vitrines abandonnées de la ville de Thouars (79).

→ Référence

L'artiste conceptuel américain, Sol LeWitt a réalisé une série d'œuvres intitulée *Wall Drawings* de 1968 à 2007. Ces fresques géantes, abstraites, faites à même le mur dans les lieux d'expositions, réalisées donc in situ représentent souvent des formes simples et géométriques en noir et blanc. Au terme de l'exposition, ces œuvres imposantes sont détruites ce qui leur donne une dimension éphémère.

Pistes d'ateliers

Pour chacun des niveaux scolaires, nous vous proposons des ateliers pédagogiques au Centre d'Art Contemporain de la Matmut. Afin que ce temps ait du sens et s'inscrive dans une demande de projet d'Éducation Artistique et Culturelle, vous trouverez également des pistes de réalisation en classe, en amont ou en aval de la visite.

NIVEAU : MATERNELLE

Atelier autour de l'objet fétiche

Il s'agit d'inviter l'enfant à renforcer la relation sensible et affective à son objet fétiche, à travers une représentation et d'expérimenter la couleur.

→ En classe, avant la visite au Centre d'Art Contemporain, il est possible d'effectuer un travail autour de la représentation de son objet fétiche par exemple le doudou, objet transitionnel :

- chaque enfant apporte son doudou ou un animal,
- plusieurs dessins, à échelle, de ce doudou sont effectués sur des supports papier différents. L'enfant s'aide du modèle « doudou ». Il peut également le mimer, le conter ou le danser,
- il peut également travailler la forme, le contour du doudou jusqu'à ne faire plus que la silhouette. Dans la silhouette, il joue avec la texture (le doux, le râpeux, le poilu...) et la ou les couleurs,
- il met en évidence la partie préférée de son doudou (les oreilles, le museau, la queue, la patte, le coin de tissu...),
- le traitement de la couleur et le cercle chromatique peuvent également être un axe de préparation en classe.

Le doudou peut tout à fait être remplacé par un objet, un animal, une mascotte de la classe.

→ Au Centre d'Art Contemporain, après avoir découvert l'univers de Françoise Pérovitch, les enfants sont invités à poursuivre le travail autour de l'objet. Les dessins effectués en classe sont apportés, pas de référent réel lors de la séance. Sans approche préalable en classe, il est tout à fait envisageable de commencer l'atelier autour d'un objet ou animal fétiche de

Françoise Pérovitch comme le cerf, le lapin, l'oiseau.

- Échange autour du travail, les différentes étapes de dessin, mise en avant de la forme extérieure, de sa texture, de sa couleur.
- Sur un buvard, l'élève dessine le doudou ou l'objet fétiche qu'il a choisi (ou choisit un dessin imprimé au préalable) puis à l'aide d'une paille ou d'un pinceau laisse tomber quelques gouttes. La couleur diluée va se diffuser sur le buvard tel le lavis de Françoise Pérovitch sur son dessin. Si les couleurs sont différentes, elles pourront se mélanger.
- On demande ensuite aux enfants de découper les formes colorées qu'ils viennent de réaliser.

À la fin de l'atelier, l'animateur et l'enseignant amènent les enfants à participer à une verbalisation, à commenter leur travail, et à donner leur avis sur le travail des autres :

- comment est représenté mon doudou/objet/animal fétiche ?
- reconnaît-on mon doudou/objet/animal fétiche ?
- pourquoi ne le reconnaît-on pas ?
- qu'ai-je mis en avant dans ce travail ?
- pourquoi avoir choisi cette couleur ? Que représente-t-elle ?
- quel sentiment se dégage de mon doudou/objet/animal fétiche ?

→ Suite à l'atelier, un travail autour du son lié au sommeil (battements réguliers du cœur et ralenti, les ronflements, les soupirs) et aux berceuses peut s'amorcer. Si la représentation de la mascotte a été choisie comme élément référence, il est possible d'envisager de poursuivre sur un objet fétiche personnel.



Sans titre, 2018
Huile sur toile, 116 x 89 cm
Courtesy Semiose, Paris © A. Mole

NIVEAU : PRIMAIRE

Atelier autour de la couleur et du corps

Il s'agit d'inviter l'enfant à expérimenter la couleur et la mise en espace du corps.

→ En classe, avant la visite au Centre d'Art Contemporain, travail autour des couleurs élémentaires et complémentaires pour les CP-CE1 et pour les CM1-CM2, travail autour des couleurs (du rouge cf. pistes pédagogiques) et de la représentation-interprétation-sentiment évoqué/transcrit.

→ Au Centre d'Art Contemporain, après avoir découvert l'univers de Françoise Pétrovitch, les élèves sont invités à commencer le travail autour de la couleur et du corps.

- Échange autour du travail effectué en classe, les différentes problématiques liées aux couleurs mélangées, aux sentiments provoqués, à l'esthétique et l'environnement recherché.

- Sur un grand format papier, les élèves par groupe de 5 sont invités à représenter la silhouette d'un corps. L'animateur ou l'enseignant choisi un élève dans chaque groupe pour le représenter au sol.
- Les élèves choisissent ensemble pour leur camarade une posture qu'ils adopteraient notamment pour dormir. L'animateur et l'enseignant tracent les contours de la silhouette au sol.
- Les élèves ont donc, devant eux, le dessin à échelle 1 de la silhouette d'un corps.
- Sur un buvard, à l'aide d'une paille ou d'un pinceau, l'élève laisse tomber quelques gouttes. La couleur diluée va se diffuser sur le buvard humidifié tel le lavis de Françoise Pétrovitch sur son dessin. Si les couleurs sont différentes, elles pourront se mélanger. Les élèves placent ensuite leur buvard coloré sous la forme pleine ou évidée du corps préalablement découpée par l'animateur tout en veillant à choisir une composition colorée cohérente.
- Les buvards sont tous placés au sol sous la forme ou à l'intérieur. Les élèves expérimentent alors les réserves blanches propres au travail des Nocturnes de Françoise Pétrovitch.

Avec des encres colorées, l'élève crée l'impression d'un rêve merveilleux ou étrange (réflexion sur la couleur, le geste, la représentation, l'émotion).

À la fin de l'atelier, l'animateur et l'enseignant amènent les enfants à participer à une verbalisation, à commenter leur travail, et à donner leur avis sur le travail des autres :

- comment est représenté mon corps par rapport aux zones de couleur ?
- quelle sentiment est crée par la couleur par rapport à mon corps ?
- qu'ai-je mis en avant dans ce travail ?



Série Étendu, 2018
Lavis d'encre sur papier, 160 x 240 cm
Courtesy Semiose, Paris © A. Mole

Atelier autour de l'hybridation et du conte

→ En classe, avant la visite au Centre d'Art Contemporain, travail autour des contes. Les élèves sont invités à découvrir des contes comme Peau d'Âne ou les fables de La Fontaine.

→ Au Centre d'Art Contemporain, après avoir découvert l'univers de Françoise Pétrovitch, les élèves sont invités à commencer le travail autour l'hybridation, tout droit sortie d'un conte imaginaire.

- Échange autour du travail effectué en classe, les différentes problématiques liées aux contes, à l'esthétique et à l'hybridation de figures et personnages.
- Sur de grands formats papier, les élèves sont invités à représenter choisir une partie d'un animal par exemple un buste et une tête ou uniquement un buste et des jambes.
- Les éléments supérieurs ou inférieurs du corps manquants sont alors dessinés au crayon rouge.

À la fin de l'atelier, l'animateur et l'enseignant amènent les enfants à participer à une verbalisation, à commenter leur travail, et à donner leur avis sur le travail des autres :

- qu'ai-je mis en avant dans ce travail ?
- quelle pourrait être la fable autour de cette hybridation ?
- imaginons le contexte, l'origine de ce personnage étrange et la morale

→ En classe, suite à l'atelier, un texte pourrait être écrit par l'ensemble des élèves, mêlant l'ensemble des formes hybrides créées.



Peau d'âne, 2018
Grès émaillé, pièce unique (6 variations)
58 x 33 x 42 cm, Édition Keramis
Courtesy Semiose, Paris © A. Mole

NIVEAU : COLLÈGE

Atelier autour de la construction et la transformation des images

Il s'agit d'inviter l'élève à aborder l'image comme trace, indice d'un fait, d'un événement dont elle témoigne.

→ En classe, avant la visite au Centre d'Art Contemporain, travail de rédaction autour d'un souvenir de vacances.

- Chaque élève écrit, sous la forme d'un récit d'une dizaine de lignes, un souvenir de vacances.
- Les élèves s'échangent leurs récits, de façon à ce qu'ils s'approprient un souvenir de vacances qui ne leur appartient pas.
- Chaque élève, suite à la lecture de ce récit qui ne lui appartient pas, entoure l'élément déclencheur du souvenir dans le texte : cela peut-être un mot, une phrase, un groupe de phrases.

→ Au Centre d'Art Contemporain, après avoir découvert l'exposition de Françoise Pétrovitch, l'atelier s'articule autour des textes des élèves apportés lors de cette séance.

- Sur des formats carte postale préalablement peints à l'encre rouge, les élèves sont amenés à modifier le fond.

Toujours à l'encre rouge, ils apporteront des détails qui évoqueront le contexte de l'élément déclencheur, le décor (une montagne, une ligne d'horizon, une bande pour suggérer la mer, des triangles pour des toits...).

- Au feutre noir, l'élément déclencheur sera dessiné.
- Au dos de la carte, l'élève réécrira la partie du récit entouré. L'élément déclencheur deviendra donc le titre de la carte.
- Son nom, ainsi que celui de son camarade (l'auteur du récit), seront également écrits.
- Toutes les cartes de la classe seront reliées de façon à former un petit carnet de souvenirs. Sur la première de couverture sera écrit le titre de l'atelier Mes souvenirs de vacances intéressent mes copains.

À la fin de l'atelier, l'animateur et l'enseignant amènent les élèves à participer à une verbalisation, à commenter leur travail autour de :

- la fiction à travers les images,
- le référent (élément déclencheur).

NIVEAU : LYCÉE

L'intime sur grand format

Il s'agit d'inviter l'élève à aborder ses sentiments par la pratique du dessin sur grand format.

→ En classe, avant la visite au Centre d'Art Contemporain, travail de réflexion et d'étude sur l'expression des sentiments, de l'altérité, de l'être dans l'art contemporain. Chaque élève sélectionne une œuvre, l'analyse et propose des interprétations.

→ Au Centre d'Art Contemporain, après avoir découvert l'exposition de Françoise Pérovitch, les élèves sont invités à s'exprimer au sol sur un kraft au format 160 x 120 cm. À l'encre, au marqueur, au feutre toujours de couleur rouge, ils évoqueront leur état d'esprit, leur être intérieur, leur sentiment.

À la fin de l'atelier, l'animateur et l'enseignant amènent les élèves à participer à une verbalisation, à commenter leur travail autour de :

- la figuration, l'abstraction,
- l'interprétation,
- l'incidence de la technique employée sur l'interprétation.

→ En classe, ils pourront aborder les théories freudiennes liées à la psychanalyse, l'inconscient, le ça, le moi et le surmoi mais aussi les pratiques de peinture automatique.

Le corps et l'œuvre

Il s'agit d'inviter l'élève à mettre en jeu son corps dans l'espace d'exposition (immobilité, mouvement, geste, pose, corps du spectateur, effet miroir, etc.).

→ En classe, avant la visite au Centre d'Art Contemporain, travail de réflexion et d'étude sur l'expression du corps dans l'espace, sur scène, dans une salle, en extérieur. Chaque élève sélectionne une œuvre chorégraphique, l'analyse et propose des interprétations.

→ Au Centre d'Art Contemporain, après avoir découvert l'exposition de Françoise Pérovitch, les élèves sont invités à choisir une œuvre, d'établir un cheminement et une chorégraphie selon les œuvres sélectionnées. Ils transposent ainsi leur interprétation. La scène pourra alors être filmée, photographiée ou peinte.

À la fin de l'atelier, l'animateur et l'enseignant amènent les élèves à participer à une verbalisation, à commenter leur travail autour de :

- le corps dans l'œuvre,
- l'interprétation.

→ En classe, ils pourront aborder les mouvements tels le body art.

Pour aller plus loin



Mots-clés

pictural - série - hors champ - superpositions - transparence - contraste - renversement - double - reflet - narration - conte - songe - étrange - hybride - mythe - fragment - intime - présence - animal - corps - échelle - masque - vêtement - absence - réserve - net/flou - cacher/révéler - apesanteur - geste - titre - portrait - paysage - nature morte

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CATALOGUES (sélection)

2015

- « Solution de continuité » Éditions Maison Salvant-ville de Labège et Semiose éditions. Texte : Paul de Sorbier

2014

- « Françoise Pétrovitch », Semiose Éditions, textes de Nancy Huston et François Michaud, entretiens : Pascal Neveux, Valérie Pugin, Paul Riposte et René-Jacques Mayer

2013

- « Échos », catalogue d'exposition à l'Institut Bernard Magrez, Bordeaux. Texte : Michel Nuridsany, entretien avec Ashok Adicéam, textes Fr/Eng, Beaux-Arts de Paris éditions
- « Après », Éditions Gallery Laurentin, Bruxelles, texte : Nancy Huston, Fr/Eng

2012

- « Vivement demain », Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne, texte de Valérie Labayle
- « L'enfant dans la peinture », Éditions Mazenod, texte : Emmanuel Pernoud

2011

- « L'école dans l'art », Éditions L'Harmattan, texte de Diane Watteau
- « Un monde sans mesure », Palais Fesh, Musée des Beaux-Arts d'Ajaccio, texte : Valérie Marchi
- « Bêtes Off », Centre des Monuments Nationaux, texte : Claude d'Anthenaise, Éditions du Patrimoine

2010

- « Drawing Time », Musée des Beaux-Arts de Nancy, texte : Claire Stoulig et Christian Debiz

CATALOGUES COLLECTIFS (sélection)

2013

- Donation Florence et Daniel Guerlain, Dessins contemporains, sous la direction de Jonas Storsve et Machan Daniel, Éditions Centre George-Pompidou
- « n° 3 Sculptrices », Villa Datriis Fondation pour la sculpture contemporaine, texte : Valérie de Maulmin
- « Égarements », Château Domaine d'Avignon, texte de Nuridsany et Catherine Macci
- « Les cadavres sont exquis », Fondation Caisse d'Épargne, texte : « La fille du croquemitaine » d'Alain Chareyre Méjan

2011

- « Écrits, mythes et légendes », texte Michèle Naturel, Éditions de la ville de Châteauroux

2010

- « Circuit céramique, la scène française contemporaine », Edition Sèvres, Cité de la Céramique, texte : Laurence Maynier
- « Vivre l'intime », Thalia édition, Collectif sous la direction de Diane Watteau

- « Bulletin du Musée Ingres », Les amis du Musée d'Ingres, Montauban
- « Collection 3 », Fondation Salomon
- « Dictionnaire des artistes contemporains », Larousse, Pascale Le Thorel-Daviot

LIVRES D'ARTISTES

2016

- « Color me », Semiose Éditions, Paris

2013

- « Vis à vis », Éditions Book Machine press

2009

- « Radio-Pétrovitch », Semiose Éditions, Paris

2008

- « Je préfère ne pas voir », Éditions Opaque, Pantin
- « Je suis petit de forme rectangulaire », Éditions Musée Canel en collaboration avec le lycée Jacques Prévert, Pont-Audemer
- « Ne Bouge pas Poupée », texte Éric Pessan, photographie Hervé Plumet, coédité par la Galerie RX et le Centre International d'Art Verrier de Meisenthal

2007

- « La vie en Rose », texte de Dominique Mainard, Éditions Chemin de Fer, Rigny

2006

- « Ne regarde pas s'il te plaît », avec Pierre-Yves Freund, Association Territoire

2005

- « J'ai travaillé mon comptant », Éditions Un sourire de toi, Paris
- « Mes familiers », Semiose Éditions, Paris

2004

- « Tenir debout », collection Saison, Éditions Filigranes

2003

- « 8 Vues » (cartes postales), Musée-Château, Annecy
- « Périphéries », Éditions Points Cardinaux & Semiose Éditions, Paris
- « J'arrête pas maintenant d'être en vacances », Éditions Le Petit Jaunais, Nantes

2002

- « De la séduction », album à colorier, Semiose Éditions, Paris

2000

- « Un jeu d'enfant », avec Julie Ganzin, Éditions Artothèque de Caen

1999

- « Avec mon meilleur souvenir », Éditions Un an ou deux, Ezanville

1998

- « L'album à colorier », Éditions Le Petit Jaunais, Nantes

1994

- « L'abécédaire de Claude Piéplu », Éditions Archimbaud, Paris

SITES INTERNET

www.francoisepetrovitch.com

www.semiose.fr

Le Centre d'Art Contemporain de la Matmut



© A. Bertereau, agence Mona

Libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs... Le Centre d'Art Contemporain est un lieu dédié aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés.

Le Centre d'Art Contemporain de la Matmut ouvre au public en décembre 2011.

Cet édifice du XVII^e siècle est bâti sur l'ancien fief de Varengueville appartenant à l'abbaye de Jumièges et devient en 1887 la propriété Gaston Le Breton (1845-1920), directeur des musées départementaux de Seine-Maritime (Musée des Antiquités, Musée de la Céramique et Musée des Beaux-Arts de Rouen). Ce dernier fait raser le château, jugé trop en ruines, et le reconstruit quasi à l'identique. Seul le petit pavil-

lon (gloriette) de style Louis XIII est un témoignage de l'édifice d'origine. Après plusieurs années de travaux de 1891 à 1898, des peintres, sculpteurs, musiciens et compositeurs s'y retrouvent.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares, se dessine une rencontre entre art et paysage (arboretum, jardin japonais, roseraie). La galerie de 500 m² est dédiée aux expositions temporaires, aux ateliers pour enfants, aux visites libres et guidées. Inscrite sur le fronton du château, la devise *Omnia pro arte* (« Tout pour l'art ») est plus que jamais vivante grâce à l'action du Groupe Matmut.

EXPOSITIONS À VENIR

- **Nils-Udo** (13 avril 2019 - 30 juin 2019)
- **Quentin Garel** (6 juillet - 6 octobre 2019)
- **Christophe Ronel** (12 octobre 2019 - 12 janvier 2020)

Autour de l'exposition

GROUPES SCOLAIRES

Le Centre d'Art Contemporain de la Matmut accompagne les enfants, les adolescents et les enseignants dans leurs démarches de découverte, de sensibilisation, de préparation et de formation à l'art contemporain. Sa mission est de faire connaître et apprécier les richesses des expositions temporaires par le biais de visites et d'ateliers. Ces propositions gratuites s'adressent au jeune public en groupe, de l'école maternelle à l'enseignement supérieur et s'adaptent à toute demande spécifique.

VISITES LIBRES ET GRATUITES

Du mercredi au dimanche, de 13 h à 19 h

VISITES COMMENTÉES ET ATELIERS GRATUITS

Le Centre d'Art Contemporain propose de découvrir les expositions temporaires en cours avec un conférencier qui anime ensuite un atelier.

Durée visite de l'exposition + atelier : 1 h 30
Possibilité d'accueillir 30 enfants
par groupe (2 groupes maximum
simultanément)

Réservation gratuite via le formulaire
sur www.matmutpourlesarts.fr
(activites>scolaires).

VISITES COMMENTÉES

Un conférencier du Centre d'Art Contemporain accompagne les visiteurs dans l'exposition.

Dimanches 20 janvier, 10 février et
17 mars 2019
15 h, gratuit

VISITES EN FAMILLE

Un conférencier du Centre d'Art Contemporain accompagne les enfants et leurs parents dans l'exposition.

Dimanches 24 février et 31 mars 2019
15 h, gratuit

MASCARADE

Matmut pour les arts vous invite à un événement familial et festif autour du carnaval. Venez déguisés en famille au Centre d'Art Contemporain et plongez dans la féerie du carnaval : démonstrations acrobatiques, initiation aux arts du cirque, ateliers mascarades et crêpe party !

Dimanche 3 mars 2019
À partir de 14 h, entrée libre

Informations pratiques

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT
425 rue du Château
76480 Saint-Pierre-de-Varengueville
+33 (0)2 35056173
contact@matmutpourlesarts.fr
www.matmutpourlesarts.fr

L'exposition est ouverte du 12 janvier
au 7 avril 2019.
Entrée libre et gratuite, du mercredi
au dimanche, de 13 h à 19 h

Parc en accès libre du lundi au dimanche
de 8 h à 19 h.

Le Centre d'Art Contemporain et le parc
sont fermés les jours fériés.

Parking à l'entrée du parc.
Accueil des personnes à mobilité réduite.

À 20 minutes de Rouen, par l'A150 :
vers Barentin, sortie La Vaupalière,
direction Duclair.

**En bus, ligne 26 : départ Rouen -
Mont-Riboudet (arrêt Saint-Pierre-de-
Varengueville - salle des fêtes).**